

La Politique en questions

Il existe plusieurs façons de « faire de la politique », comme le politique recherche plusieurs buts en exerçant ce métier si particulier : créer une société égalitaire, satisfaire un égo démesuré ou encore rechercher le simple bien des administrés... ?

Devenu un « métier » comme les autres, l'exercice d'une fonction politique est moins difficile d'accès. Les méthodes employées par les politiques restent en revanche à priori les mêmes, selon le régime choisi par le pays où les lois qui y sont en vigueur.

Le politique doit se conformer à la loi et à la Constitution du pays, comme tous les citoyens, et c'est pour cela qu'il est devenu la cible des contestations : revenus trop

importants, fraudes fiscales, absence de réformes, excessivité des réformes... etc.

Le politique doit donc se conformer à certaines règles de conduites, et choisir son camp, qui déterminera les grandes lignes de sa philosophie.



Quels sont les principaux partis politiques ?

Le politique doit tout d'abord choisir son camp : il peut entrer dans un parti déjà existant ou en créer un si sa notoriété le lui permet. Les partis politiques ont réellement vu le jour à partir de la proclamation de la liberté d'association en 1901. C'est ainsi que la SFIO, ancien Parti Socialiste a vu le jour.

Les partis politiques sont nombreux et variés dans leur vision de la société. Ils se forment, se déforment, se reforment. Le Front Populaire avait par exemple allié toute la gauche afin de limiter l'arrivée du fascisme en France ; malgré sa victoire en 1936 qui marqua le début des congés payés, la gauche s'est à nouveau dissociée. Aujourd'hui encore, les mouvements de gauches sont les plus nombreux.

Les principaux partis politiques français sont :

- **L'Union pour un Mouvement Populaire**

Issu d'un mouvement gaulliste (formé autour de la personnalité du Général), l'UMP a été créée en 2002 à l'occasion des présidentielles. Il s'appelait alors l'Union pour la Majorité Présidentielle, dénomination créée pour soutenir son candidat Jacques Chirac.

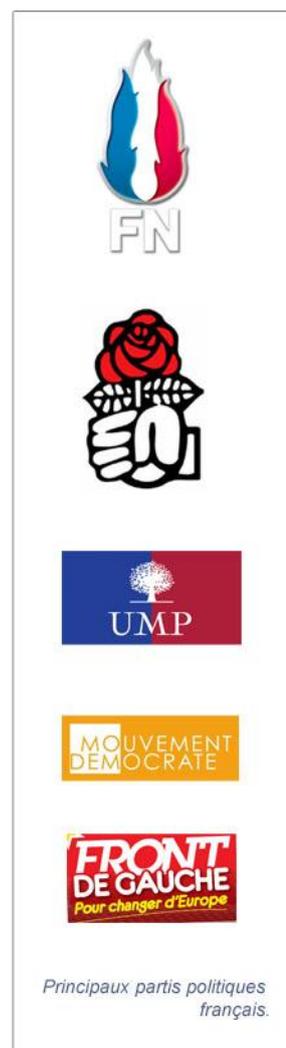
L'idéologie du parti a évolué selon les époques, mais on peut considérer aujourd'hui qu'il repose sur une volonté d'accorder au citoyen une liberté nécessaire à son accomplissement personnel. On mise donc sur le travail, le mérite et l'innovation, qui doivent être encouragés. Pour cela, la loi doit être respectée et le pays doit éviter l'assistanat.

- **Le Parti Socialiste**

Le parti vient de la SFIO fondée en 1905, reposant sur les forces ouvrières. C'est alors le premier parti de « masse », qui se rassemble autour de grandes personnalités telles Jaurès. A cette époque, on réclame des droits économiques et sociaux (droit au travail...), qui ne verront le jour qu'après la seconde guerre mondiale.

La provenance ouvrière des militants d'antan explique les idées sociales du parti et les réformes établies en ce sens. On se souvient effectivement des 35h mises en place sous l'impulsion de Martine Aubry, ou encore de l'abolition de la peine de mort en 1981 sous l'influence majeure de Robert Badinter.

- **Le Front National**



L'extrême droit n'occupe pas une place importante dans la vie politique française avant les années 1970. Mais la réunion des petits partis pour former le Front National en 1972 change la donne : l'impulsion donnée par Jean-Marie Le Pen, son président, lui offrira quelques succès. Parmi eux, celui de 2002, parenthèse dans la vie politique française. Le Front National occupe néanmoins toujours une place relativement importante.

Prônant le retour du nationalisme français, le Front National cherche à limiter les débordements provoqués selon lui par les personnes issues de l'immigration. Il cherche également un retour aux valeurs morales afin que la France retrouve sa grandeur, dans un monde dominé par les Etats-Unis et la Chine. Face à l'Union Européenne dont le parti souhaite se défaire, le Front National recherche le protectionnisme (limiter les échanges extérieurs constants et revaloriser l'entreprise nationale).

- Le Mouvement Démocrate

Le mouvement est né de l'Union pour la Démocratie Française (UDF) en 1978.

De façon générale, le bipartisme (deux partis majoritaires qui se disputent la présidence), qui concernait essentiellement les pays anglo-saxons, devient presque la règle en France. Outre l'exception de 2002, la course à la présidence confronte généralement l'UMP au PS.

L'art de la politique

Au-delà du choix que fait le politique quant au parti politique qui sera le sien, ce sont les moyens généralement employés qui rassemblent ceux qui ont fait de la politique leur profession.

La politique au sein d'une démocratie place celui qui l'exerce dans une position d'influence par rapport aux citoyens. Le politique les représente, et doit pour cela comprendre leurs aspirations et revendications. Beaucoup de penseurs considéraient, comme beaucoup de citoyens, que le politique est si éloigné de la vie réelle qu'il ne peut ni la comprendre, ni l'améliorer car elle ne le concerne pas.

Mensonge

Le mensonge est l'instrument redouté par les citoyens. On avait en effet pu constater que ce que les Russes avaient essentiellement reproché à leur gouvernement n'était pas le goulag, mais le mensonge d'une vie future meilleure.

Pourtant, le mensonge a largement été utilisé. Le politique utilise l'ignorance du citoyen, qui ne connaît pas certaines pratiques. Au-delà des « outrepassements » de la loi, tout le monde se souvient du mensonge de Tchernobyl. De même, lorsqu'en 1992 Paris connaît un attentat mortel, Jacques Chirac annonce à la télévision que la France trouvera les auteurs qui seront punis, alors même que ces auteurs avaient menacé le pays pour une histoire de pétrole.



« On ne ment jamais tant qu'avant les élections. » Clémenceau. Cette citation évoque certaines méthodes, et notamment, celle de la politique de « stop and go ». Pendant longtemps, les politiques économiques utilisées établissaient que lorsque le chômage augmente, l'inflation diminue, et inversement. Ainsi, lors de leur arrivée au pouvoir, les présidents de la République diminuaient l'inflation, augmentant ainsi le chômage ; à la fin, et pour se

faire réélire, ils augmentaient l'inflation et diminuaient le chômage, apportant une satisfaction aux citoyens.

Enfin, on peut rappeler les mots de Ségolène Royal prononcés lors d'un discours faisant suite à une victoire électorale : « Je n'en tire aucune gloire personnelle ».

Manipulation

Le politique, pour son image, et donc pour être élu, laisse penser le citoyen qu'il est comme lui : il a les mêmes problèmes, mais des solutions.

Machiavel considérait déjà à son époque que tous les moyens étaient bons pour mener à bien son entreprise.

Aujourd'hui encore, l'exemple de François Mitterrand mettant en scène une attaque terroriste à son encontre pour attirer la sympathie de son électorat, est édifiant. La manipulation des populations, comme des événements a souvent, et depuis longtemps, été usitée.

Compétition

La politique est une compétition entre plusieurs candidats, qui selon certains (Schumpeter par exemple), ne permet que d'accéder au pouvoir et de le conserver ; il ne s'agirait donc que d'un but d'accession au pouvoir, et non d'une volonté d'améliorer la situation d'un pays, et donc d'appliquer la volonté du peuple.

Michel Rocard considère ainsi que la politique est une compétition permanente.

Elitisme

Si l'on évoque souvent « l'égalité des chances », il est néanmoins indéniable que la société française reste toujours attachée à ses élites. Ces dernières ne sont pas issues de la masse populaire, qui autrefois ne savait ni lire ni écrire. Aujourd'hui encore, on a pu souligner la reproduction des élites sociales (Pierre Bourdieu) entraînait l'impossibilité, surtout pour les classes moyennes de province, d'accéder aux plus hautes fonctions étatiques. On évoque ainsi l'illusion apportée à la population que chacun peut s'en sortir. La politique est ainsi le milieu de l'élitisme par excellence, qui limite l'entrée des meilleurs au sein des hautes fonctions de l'Etat.

On peut ainsi citer l'héritage familial des Debré (Michel, Bernard, Jean-Louis), celui de Martine Aubry (Jacques Delors), etc. Mais au-delà de la France, on peut rappeler que les Etats-Unis cultivent également cette tendance, en entretenant des groupes d'individus importants ou qui le deviendront (*Skull and Bones*).

Professionnalisme

Alors que les politiques exerçaient ce statut comme la continuité de leur fonction, ne nécessitant pas de formation particulière, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

La création de l'Ecole Nationale d'Administration a contribué à la professionnalisation de la politique. Les candidats sont désormais nombreux, et seuls les meilleurs peuvent accéder aux plus hautes fonctions. L'apparition du marketing et de la communication va permettre à la politique de devenir une technique, d'user de méthodes qui fonctionnent pour beaucoup de produits. Assistés de coach, de professionnels de la communication, le politique est désormais façonné de l'image qu'on souhaite lui donner.

Lutte

Le politique lutte pour la vision qu'il a de son pays, pour ce qu'il souhaiterait y voir construire et améliorer. La politique est donc un combat permanent pour la défense de ses idées. Les Français se

souviennent de l'acharnement difficile mais concluant de Simone Veil devant l'assemblée parlementaire, majoritairement composée d'hommes, se refusant à adopter la loi sur l'Interruption Volontaire de Grossesse (IVG).

Changement de la société

La politique doit avant tout faire évoluer la société, en la modernisant ou en la modifiant selon un modèle défini par une classe de la population. On peut citer l'exemple de la laïcité, dont l'idée s'est répandue sous l'influence des républicains qui souhaitaient se « venger » des religieux qui avaient tenté de les rejeter afin que le roi retrouve sa place en France. La laïcité est ainsi progressivement devenue une valeur importante de la République française, qui a su modifier la France dans ce sens, alors que la population de l'époque était largement croyante, et pratiquante.

Outre la liberté, ce sont les droits de l'Homme que la France affiche au monde, en se déclarant « pays des droits de l'Homme », forte de la Révolution de 1789.

Sélection de président de la République française.



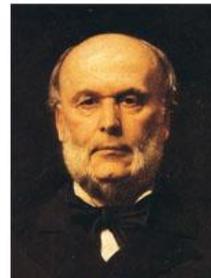
Bonaparte



Adolphe Thiers



Patrice de Mac Mahon



Jules Grévy



Félix Faure



Raymond Poincaré



Gaston Doumergue



René Coty



Charles de Gaulle



Georges Pompidou



Valéry Giscard d'Estaing



François Mitterrand



Jacques Chirac

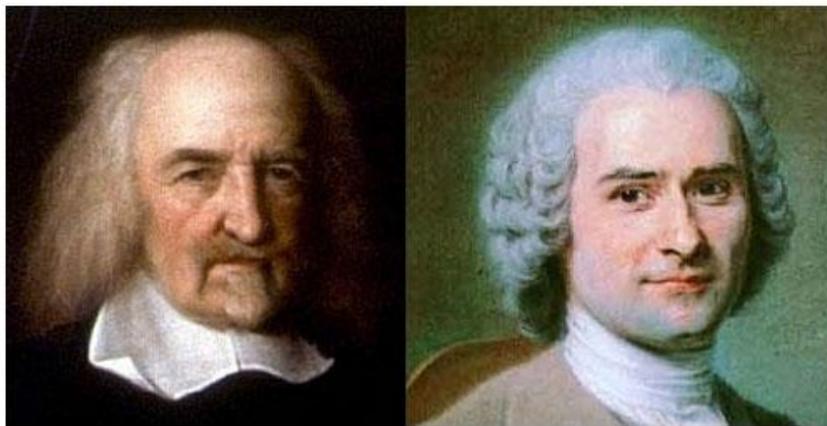


Nicolas Sarkozy

L'utilité de la politique

Si la politique peut sembler inutile à certains, elle revêt néanmoins une utilité réelle pour toute population. A l'état de nature, c'est-à-dire sans lois, sans institutions juridiques, et donc sans société, l'homme fait régner la loi du plus fort. Sans loi, l'homme a la peur de l'autre, car l'usage de la force n'est pas limitée et rien ne protège un individu de la violence des autres. Pour cela, certains philosophes du 18^e siècle (Rousseau) considéraient qu'un contrat social avait été établi entre les hommes qui troquaient leur liberté totale individuelle (et donc la possibilité d'user indéfiniment de la

force) contre une liberté civile pour tous (et donc limiter sa liberté individuelle).



Hobbes et Rousseau, penseurs d'un état de nature.

La liberté des uns s'arrête où commence celle des autres. Des lois sont donc nécessaires afin que chacun ne tente pas d'aller au-delà de sa liberté en empiétant sur celle des autres. Les parlementaires sont donc

là pour satisfaire cette nécessité inhérente à la vie en société. Comme dans tout groupe structuré, un chef est nécessaire.

Au-delà de l'utilité d'une structuration de la vie en société, le politique permet également de la faire évoluer. Par exemple, la population n'est pas forcément touchée directement par les nouvelles contraintes économiques ; le politique va alors s'attacher à lui faire rendre compte de ce changement, et à l'y adapter. C'est ainsi que la France s'est vue passer d'un statut de pays majoritairement agricole à un pays moderne, dans son agriculture comme dans le développement des autres secteurs.

Mais le politique français aujourd'hui est concurrence : l'Union européenne prend beaucoup de place dans la vie politique des pays membres, ce qui limite le poids des politiques.

Le choix d'un système

On peut accéder au pouvoir de différentes manières : par la force (coup d'état), par l'assentiment de la population (vote) ou encore par simple héritage (rois). Ensuite, le régime mis en place dépend beaucoup de celui qui détient le pouvoir. Par exemple, élus démocratiquement, beaucoup de présidents assoient désormais leur autorité sur le peuple, usant de propagande ou de la force.

On distingue les systèmes politiques en fonction du nombre de personnes placées à la tête du pays :

Les Grecs avaient établi une triade des systèmes politiques :

Monarchie - Aristocratie - République

Mais chacun de ces systèmes avait une forme équivalente mais corrompue :

Monarchie : peut se transformer en Tyrannie lorsque le pouvoir d'un seul devient envahissant

Oligarchie : le pouvoir appartient à certains sans fondement légitime ; les analystes politiques disent que « toute société est inévitablement une oligarchie ».

Démocratie : le pouvoir est exercé par tout le monde, dans une anarchie flagrante.